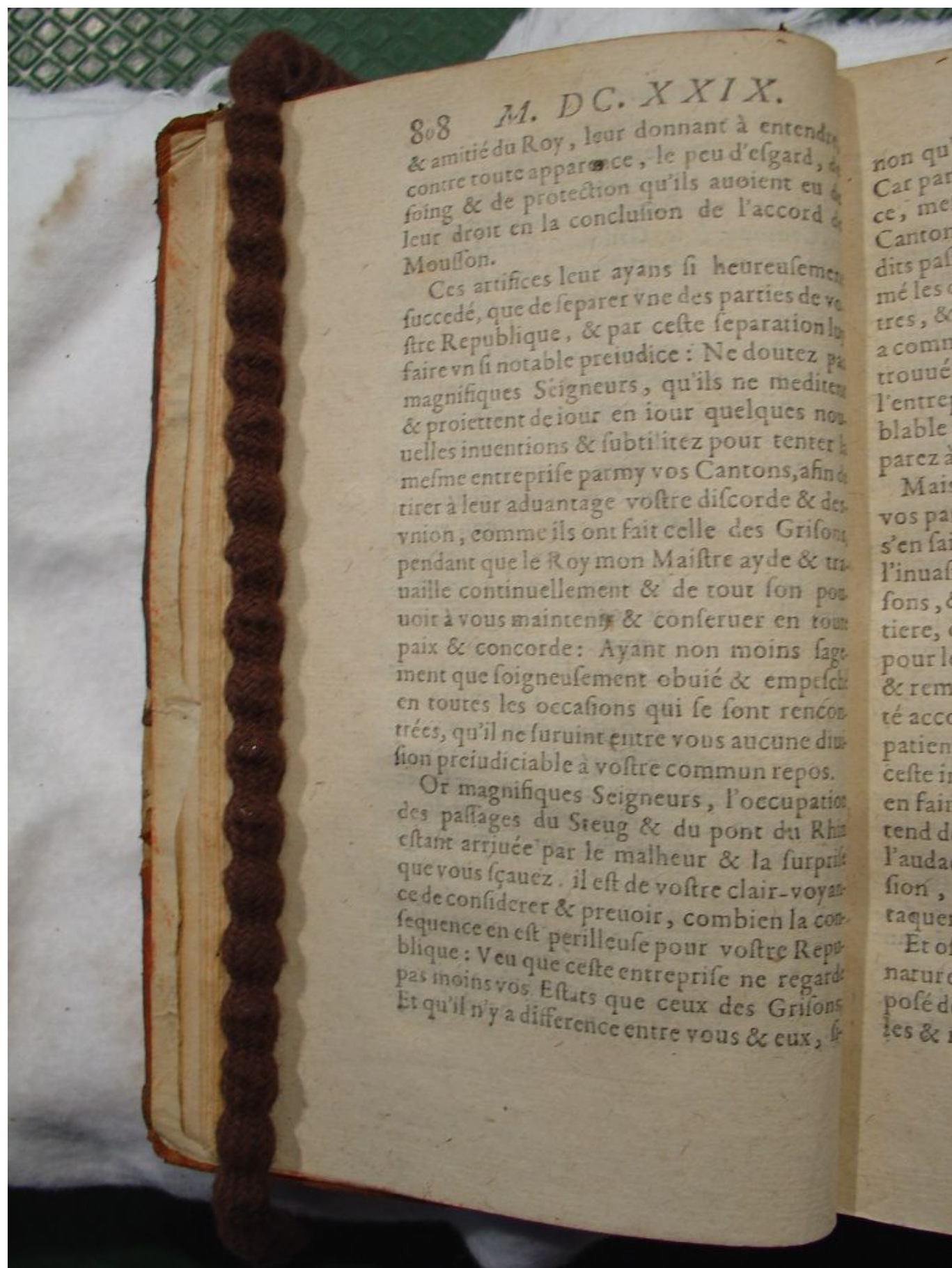


1629_0808.jpg



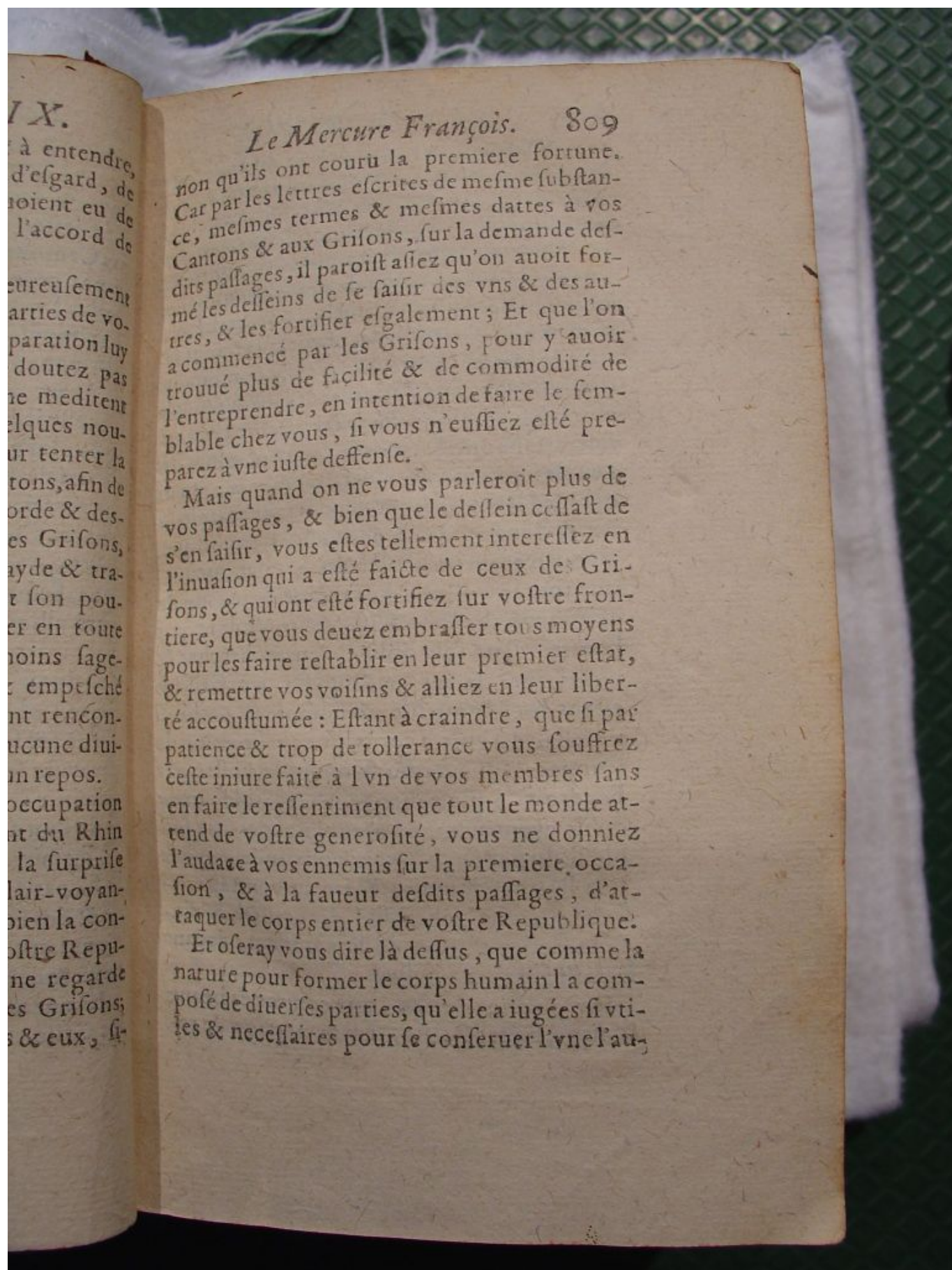
808 M. DC. XXIX.
 & amitié du Roy, leur donnant à entendre
 contre toute apparence, le peu d'esgard, de
 soing & de protection qu'ils auoient eu de
 leur droit en la conclusion de l'accord de
 Mousson.

Ces artifices leur ayans si heureusement
 succédé, que de separer vne des parties de vo-
 stre Republique, & par ceste separation leur
 faire vn si notable preiudice: Ne doutez pas
 magnifiques Seigneurs, qu'ils ne meditent
 & proiettent de iour en iour quelques nou-
 uelles inuentions & subtilitez pour tenter la
 mesme entreprise parmy vos Cantons, afin de
 tirer à leur aduantage vostre discorde & des-
 vnion, comme ils ont fait celle des Grisons,
 pendant que le Roy mon Maistre ayde & tra-
 uaille continuellement & de tout son pou-
 uoir à vous maintenir & conseruer en toute
 paix & concorde: Ayant non moins sage-
 ment que soigneusement obuié & empêché
 en toutes les occasions qui se sont rencon-
 trées, qu'il ne suruint entre vous aucune dis-
 sension preiudiciable à vostre commun repos.

Or magnifiques Seigneurs, l'occupation
 des passages du Steug & du pont du Rhin
 estant arriuée par le malheur & la surprise
 que vous sçauiez. il est de vostre clair-voyan-
 ce de considerer & preuoir, combien la con-
 sequence en est perilleuse pour vostre Repu-
 blique: Veu que ceste entreprise ne regarde
 pas moins vos Estats que ceux des Grisons.
 Et qu'il n'y a difference entre vous & eux, si

non qu'
 Car par
 ce, me
 Canton
 dits pass
 mé les d
 tres, &
 a comm
 trouué
 l'entrep
 blable
 parez à
 Mais
 vos pas
 s'en fai
 l'inuasi
 fons, &
 tiere, c
 pour le
 & rem
 té acco
 patient
 ceste in
 en fair
 tend de
 l'audac
 sion,
 raquer
 Et of
 nature
 posé de
 les & r

1629_0809.jpg



IX.

à entendre,
d'esgard, de
voient eu de
l'accord de

heureusement
arties de vo-
paration luy
doutez pas
ne meditent
elques nou-
ur tenter la
tons, afin de
orde & des-
es Grisons,
ayde & tra-
son pou-
er en route
moins sage-
empesché
nt rencon-
ucune diui-
in repos.

occupation
at du Rhin
la surprise
lair-voyan-
bien la con-
ostre Repu-
ne regarde
es Grisons;
& eux, si-

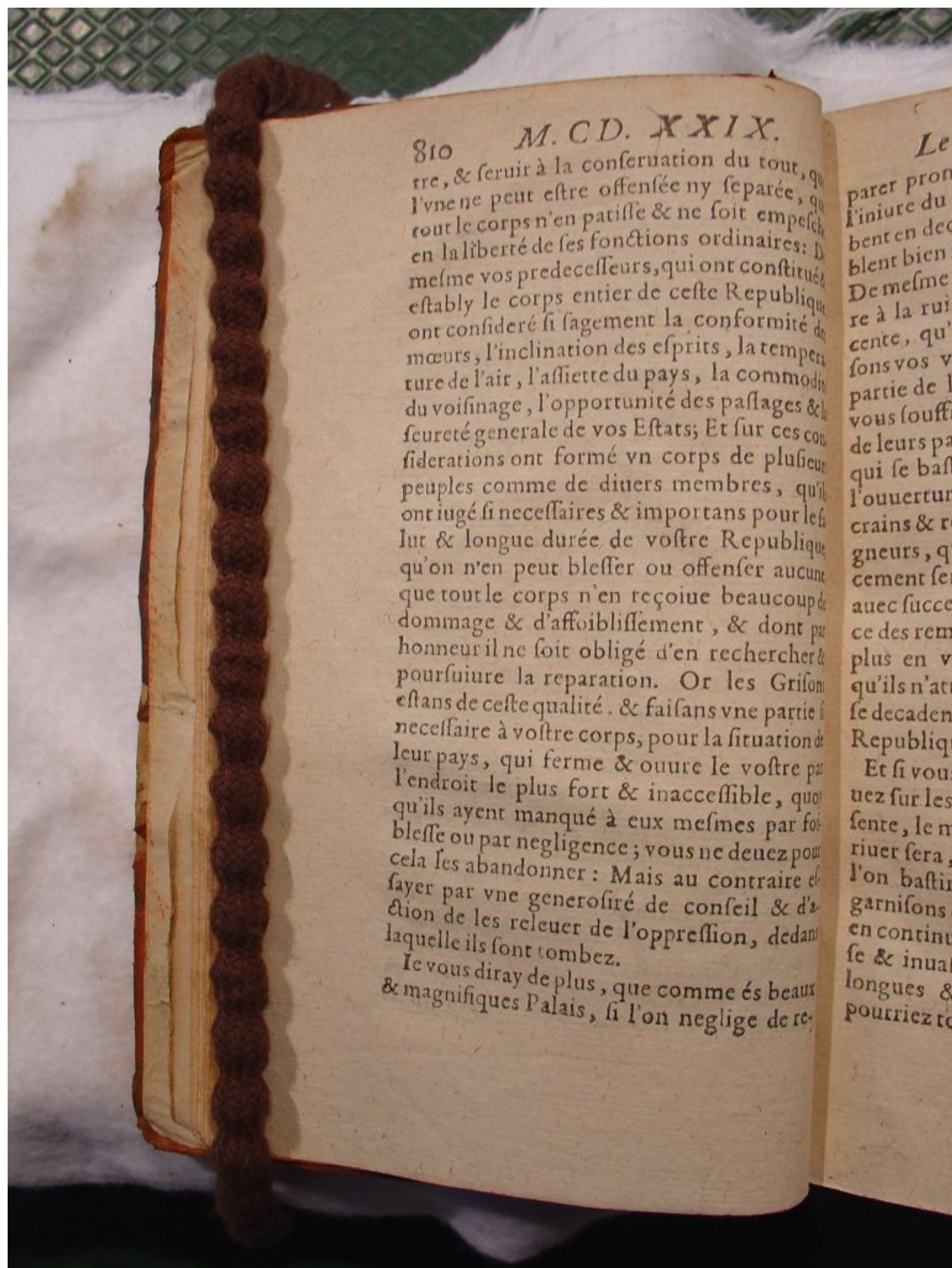
Le Mercure François. 809

non qu'ils ont couru la premiere fortune.
Car par les lettres escrites de mesme substan-
ce, mesmes termes & mesmes dattes à vos
Cantons & aux Grisons, sur la demande des-
dits passages, il paroist assez qu'on auoit for-
mé les desseins de se saisir des vns & des au-
tres, & les fortifier esgalement; Et que l'on
a commencé par les Grisons, pour y auoir
trouué plus de facilité & de commodité de
l'entreprendre, en intention de faire le sem-
blable chez vous, si vous n'eussiez esté pre-
parez à vne iuste deffense.

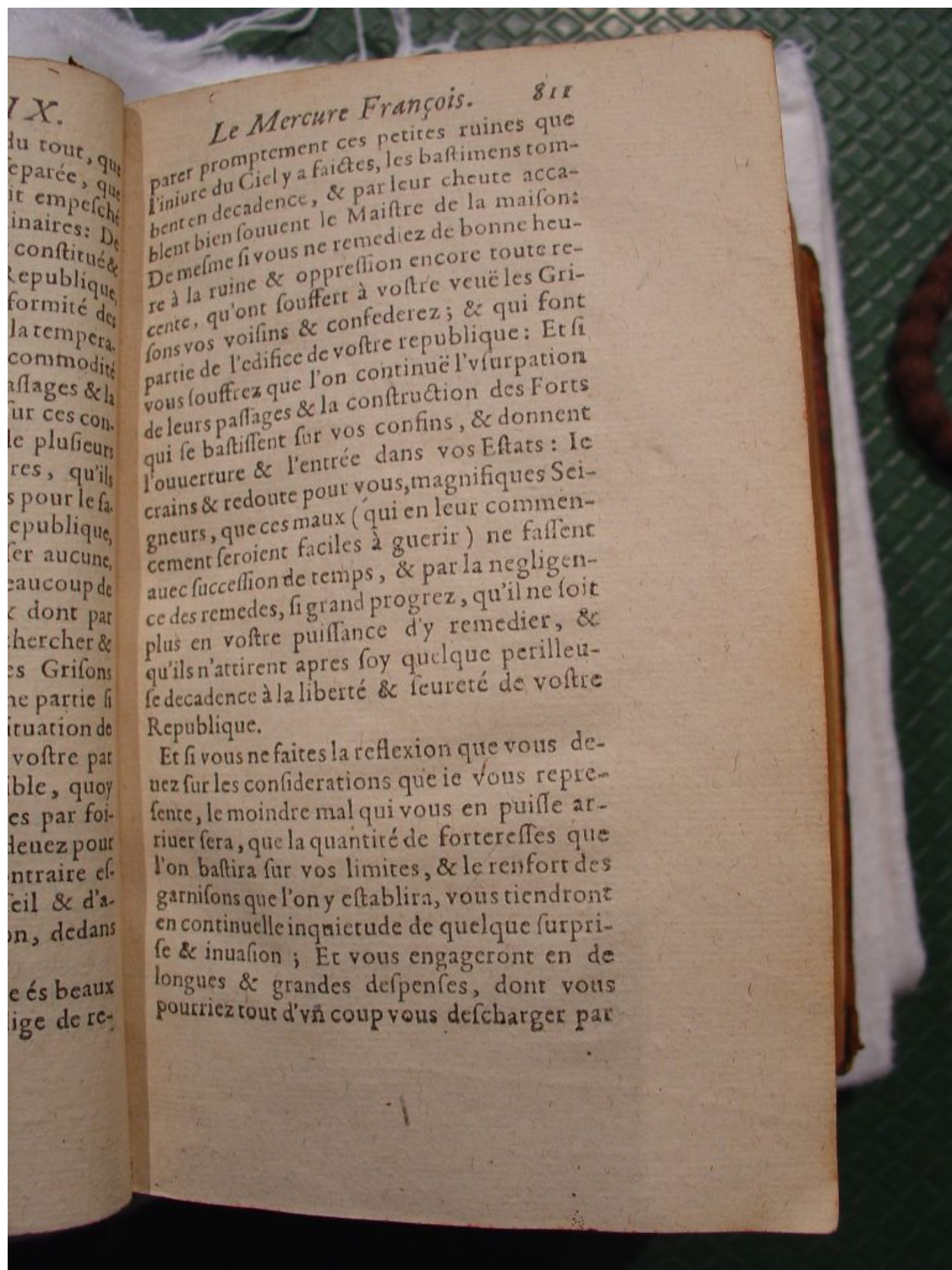
Mais quand on ne vous parleroit plus de
vos passages, & bien que le dessein cessast de
s'en saisir, vous estes tellement interressez en
l'inuasion qui a esté faicte de ceux de Gri-
sons, & qui ont esté fortifiez sur vostre fron-
tiere, que vous deuez embrasser tous moyens
pour les faire reestabliir en leur premier estat,
& remettre vos voisins & allies en leur liber-
té accoustumée: Estant à craindre, que si par
patience & trop de tollerance vous souffrez
ceste iniure faicte à l'un de vos membres sans
en faire le ressentiment que tout le monde at-
tend de vostre generosité, vous ne donniez
l'audace à vos ennemis sur la premiere occa-
sion, & à la faueur desdits passages, d'at-
taquer le corps entier de vostre Republique.

Et oseray vous dire là dessus, que comme la
nature pour former le corps humain l'a com-
posé de diuerses parties, qu'elle a iugées si vti-
les & necessaires pour se conseruer l'une l'autre,

1629_0810.jpg



1629_0811.jpg



X.

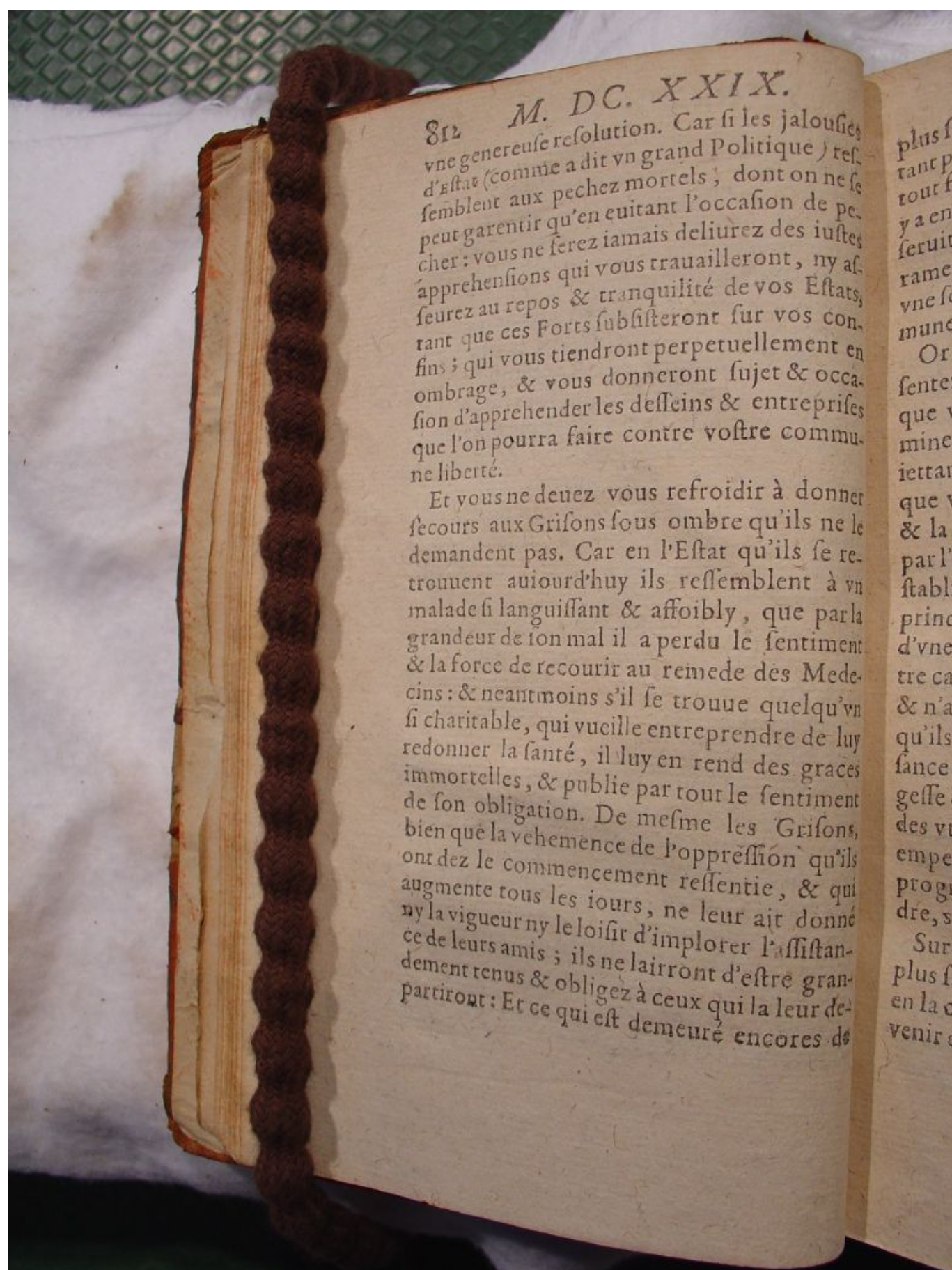
du tout, que
eparée, que
it empesché
inaires: De
constitué &
epublique,
formité des
la tempera-
commodité
assages & la
sur ces con-
le plusieurs
res, qu'ils
s pour le sa-
epublique,
fer aucune,
aucoup de
e dont par
chercher &
es Grisons
ne partie si
ituation de
vostre par
ble, quoy
es par foi-
denez pour
ntraire es-
eil & d'a-
on, dedans
e és beaux
ige de re-

Le Mercure François. 811

parer promptement ces petites ruines que
l'iniure du Ciel y a faictes, les bastimens tom-
bent en decadence, & par leur cheute acca-
blent bien souuent le Maistre de la maison:
De mesme si vous ne remediez de bonne heu-
re à la ruine & oppression encore toute re-
cente, qu'ont souffert à vostre veuë les Gri-
sons vos voisins & confederez; & qui font
partie de l'edifice de vostre republique: Et si
vous souffrez que l'on continuë l'vsurpation
de leurs passages & la construction des Forts
qui se bastissent sur vos confins, & donnent
l'ouuerture & l'entrée dans vos Estats: Le
craints & redoute pour vous, magnifiques Sei-
gneurs, que ces maux (qui en leur commen-
cement seroient faciles à guerir) ne fassent
avec succession de temps, & par la negligen-
ce des remedes, si grand progres, qu'il ne soit
plus en vostre puissance d'y remedier, &
qu'ils n'attirent apres soy quelque perilleu-
se decadence à la liberté & seureté de vostre
Republique.

Et si vous ne faites la reflexion que vous de-
uez sur les considerations que ie vous repre-
sente, le moindre mal qui vous en puisse ar-
riuer sera, que la quantité de forteresses que
l'on bastira sur vos limites, & le renfort des
garnisons que l'on y establira, vous tiendront
en continuelle inquietude de quelque surpri-
se & inuasion; Et vous engageront en de
longues & grandes despenses, dont vous
pourriez tout d'un coup vous descharger par

1629_0812.jpg



812 M. DC. XXIX.
 vne genereuse resolution. Car si les jalouſies
 d'Etat (comme a dit vn grand Politique) reſ-
 ſemblent aux pechez mortels; dont on ne ſe
 peut garentir qu'en euitant l'occaſion de pe-
 cher: vous ne ſerez iamais deliurez des iuſtes
 apprehenſions qui vous trauailleront, ny af-
 ſeurez au repos & tranquillité de vos Eſtats,
 tant que ces Forts ſubſiſteront ſur vos con-
 fins; qui vous tiendront perpetuellement en
 ombrage, & vous donneront ſujet & occa-
 ſion d'apprehender les deſſeins & entrepriſes
 que l'on pourra faire contre voſtre commu-
 ne liberte.

Et vous ne deuez vous refroidir à donner
 ſecours aux Grifons ſous ombre qu'ils ne le
 demandent pas. Car en l'Eſtat qu'ils ſe re-
 trouuent aujourdhuy ils reſſemblent à vn
 malade ſi languiffant & affoibly, que par la
 grandeur de ſon mal il a perdu le ſentiment
 & la force de recourir au remede des Mede-
 cins: & neantmoins ſ'il ſe trouue quelqu'un
 ſi charitable, qui vueille entreprendre de luy
 redonner la ſanté, il luy en rend des graces
 immortelles, & publie par tout le ſentiment
 de ſon obligation. De meſme les Grifons,
 bien que la vehemence de l'oppreſſion qu'ils
 ont dez le commencement reſſentie, & qui
 augmente tous les iours, ne leur ait donné
 ny la vigueur ny le loifir d'implorer l'aſſiſtan-
 ce de leurs amis; ils ne lairront d'eſtre gran-
 dement tenus & obligez à ceux qui la leur de-
 partiront: Et ce qui eſt demeure encores de

plus ſe
 tant p
 tout f
 ya en
 ſeruit
 ramer
 vne ſe
 mune
 Or
 ſentez
 que v
 mine
 iettan
 que v
 & la
 par l'
 ſtabli
 princ
 d'une
 tre ca
 & n'a
 qu'ils
 ſance
 geſſe
 des vt
 empe
 progr
 dre, ſ
 Sur
 plus ſe
 en la c
 venir

1629_0813.jpg

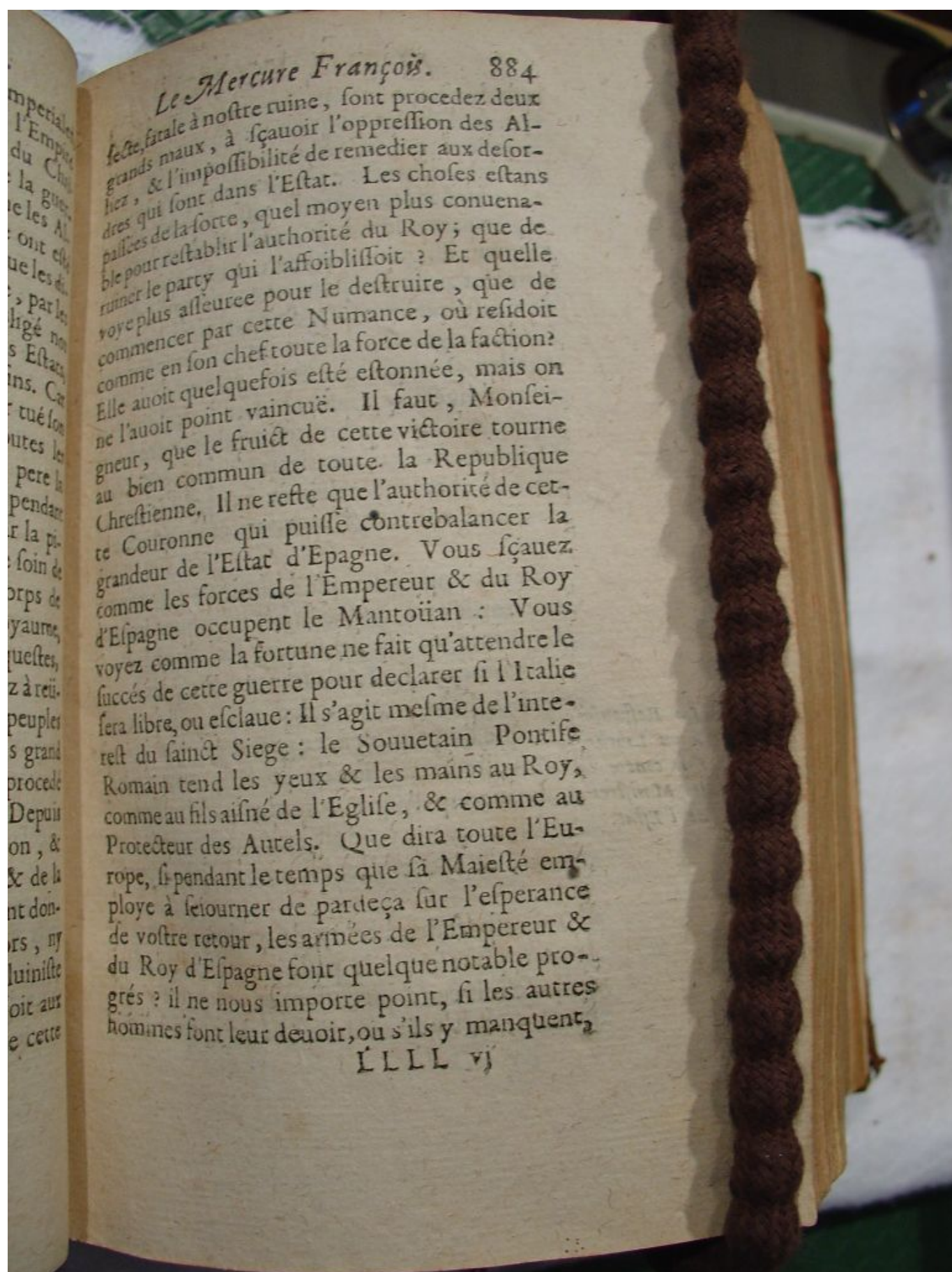
Le Mercure François. 813

plus sain & entier parmi eux, se mettra d'autant plus courageusement de la partie, qu'il a tout fraîchement esprouvé la difference qu'il y a entre vne douce liberté, & vne miserable servitude; & avec l'ayde de vos bons offices ramenera sans doute le reste à son deuoir & à vne solide reünion du corps de vostre commune Republique.

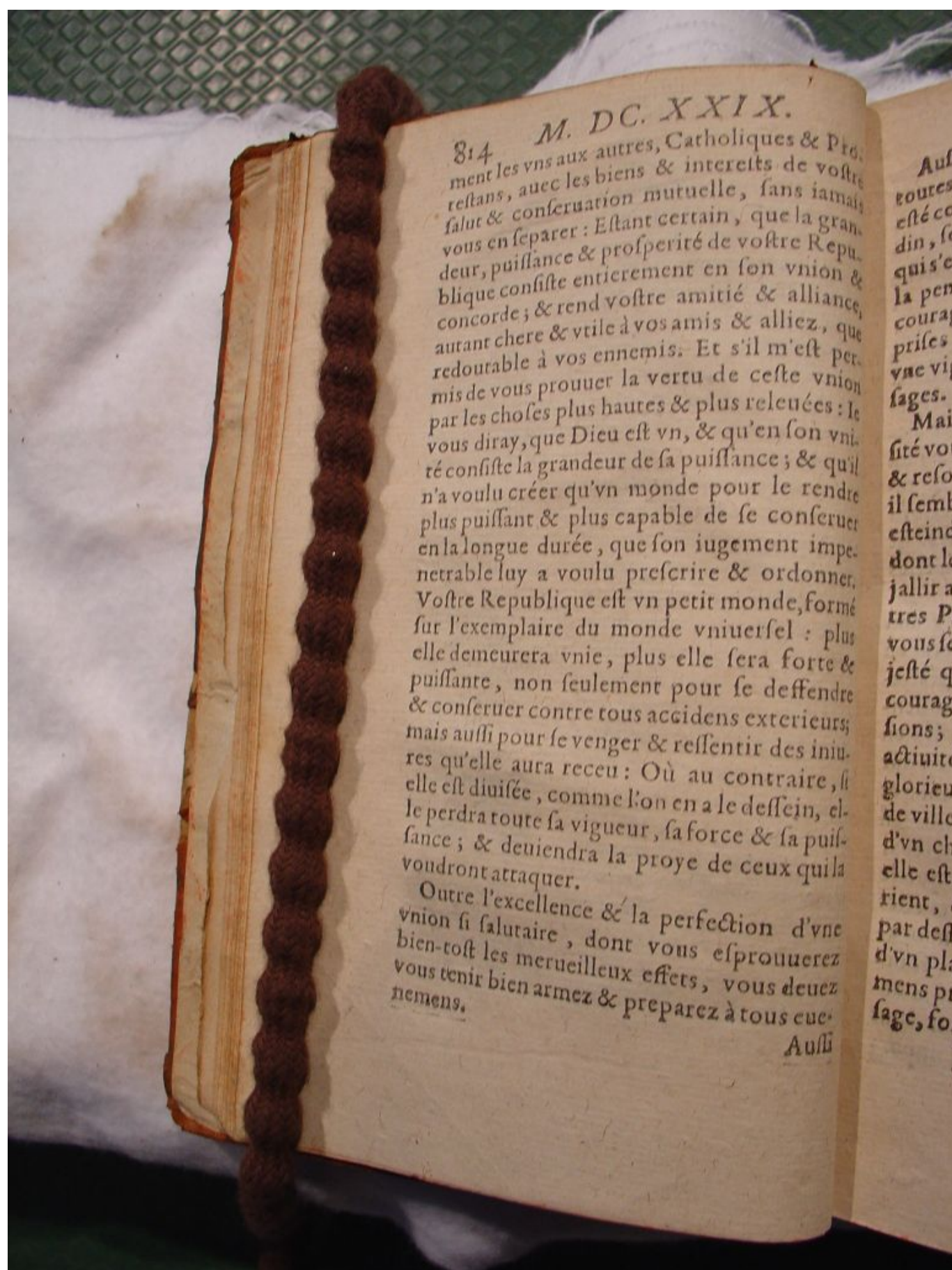
Or magnifiques Seigneurs, puis que vous sentez le mal de vos voisins & le vostre: puis que vous cognoissez que l'on veut sapper & miner les fondemens de vostre liberté, en y iettant vne eau de départ & de diuision: puis que vous voyez comme dans vn miroir l'estat & la condition des Grisons vos alliez, que par l'occupation de leurs passages, & par l'establissement d'une garnison en leur ville principale sont aujourdhuy reduits au point d'une deplorable captiuité; Et non pour autre cause, que pour s'estre separez de vous, & n'auoir recouru avec confiance au secours qu'ils se pouuoient promettre de vostre puissance, courage & fidelité: Il est de vostre sagesse & preuoyance de rechercher les remedes utiles & necessaires, non seulement pour empescher que le mal ne fasse plus grand progres, mais aussi pour l'estouffer & esteindre, s'il est possible, en sa naissance.

Surquoy ie suis obligé de vous dire, que le plus salutaire moyen pour paruenir à ce but en la conioncture des affaires presentes, doit venir de vous mesmes, vous vnissant estroitte-

1629_0893_884.jpg



1629_0814.jpg



1629_0815.jpg

Le Mercure François. 815

Aussi la Majesté au milieu du desplaisir que toutes ses occurrences luy ont apporté, a esté consolée, d'entendre par le sieur Molondin, son interprete, le bon concert & vnion quis'estoit passée entre tous vos Cantons en la penultième assemblée de Badde; & les courageuses resolutions que vous y auez prises, de vous preparer ouuertement à vne vigoureuse deffence de vos Estats & passages.

Mais si la raison, la Iustice, & la nécessité vous portent à des conseils plus hardis & resolu, que d'vne simple deffence, comme il semble que vous y serez contraincts, pour esteindre le feu qui est chez vos voisins, & dont les flammes peuuent en vn moment rejallir au milieu de vos Estats: outre les autres Princes qui vous prestent l'espaule, vous serez puissamment soustenus de sa Majesté qui agit du corps, de l'esprit, & du courage en toutes sortes de perilleuses occasions; & qui par sa vaillance, preuoyance & actiuité, a en bien peu de temps gagné vne glorieuse victoire, pris & emporté vne grande ville tenuë pour imprenable au iugement d'vn chacun: Et de la mer d'Occident, où elle est située, a tourné les armes vers l'Orient, & eleuant sa gloire & sa reputation par dessus la hauteur des Alpes, a affranchy d'vn plain saut les barricades & retrenchemens preparés pour luy en empescher le passage, fortifié, non seulement d'vn bon nom-

Tome 15.

GGGG

1629_0816.jpg



816 M. DC. XXIX.
 bre de Soldats & Capitaines bien armez
 mais de la presence valeur & conduite de
 deux des plus vaillans Princes de la terre. Et
 n'ayant voulu tirer autre prix d'un si glorieux
 succez, que de planter au milieu de l'Italie
 l'Oliuier de la paix, au lieu du feu de la guer-
 re, dont on vouloit embraser ceste fleuris-
 sante Prouince, est retourné en France: ou
 se voulant vaincre soy-mesme, apres vn cha-
 stiment necessaire & forcé de la ville de Pri-
 uas, il a par vn excez de misericorde, & cle-
 mence remis & pardonné à xxxvi. villes
 rebelles toutes les offences qu'il en auoit re-
 ceus; à la charge de demolir les fortifications
 prodigieuses par elles cy-deuant basties. Et
 leur a redonné la paix & le repos qu'elles
 auoient si miserablement troublé.

C'est là magnifiques Seigneurs, le grand
 Roy & le grand Capitaine qui entrera en
 part de vos genereux desseins, soit en atta-
 quant ou en vous deffendant; les soustien-
 dra du bras de sa puissance; & viendra en
 personne, s'il en est besoin, combattre pour
 vostre liberte, accompagné d'une grande &
 victorieuse armée, & assisté d'un Conseil
 proportionné à ses vertus, actif, genereux,
 prudent & prenoyant, dès l'heure que le
 Traicté de la grace faicte à ses suiets rebelles
 sera executé. Et cependant il vous enuoye-
 ra bon nombre de ses forces, ou fera four-
 nir pour en leuer d'autres des plus clairs de-
 niers de sa bourse en la quantité qu'il vous
 sera necessaire, selon le merite, & l'import-

rance de
 ployer.
 Et d'a
 norer de
 pressen
 publicq
 que ce
 frir ma
 protest
 regard
 re, &
 porter
 ction,
 seruic
 faict a
 la, co
 mon
 inclin
 d'aym
 se & n
 L'e
 monf
 les fir
 vne v
 leur p
 25. A
 bre;
 crire
 que
 auéc
 les re
 ils se

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan